

Cueillez le jour pendant la nuit

Au début des années 90, Vladimir Syromyatnikov, ingénieur en astronautique, élabore au sein de l'agence spatiale russe, des satellites aux voiles miroirs capables de capter l'énergie solaire. Ces réflecteurs permettraient de rendre les satellites autonomes en énergie. Son projet a besoin de fonds mais il n'arrive pas à décrocher les ressources financières nécessaires pour sa finalisation. L'ingénieur décide donc de proposer le projet au gouvernement de l'époque sous le prisme de la rentabilité agricole. Les campagnes du nord de la Russie étant plongées dans l'obscurité une bonne partie de l'année, Syromyatnikov propose d'envoyer les voiles miroirs dans l'espace pour refléter les rayons du soleil afin que la nuit ne devienne qu'un lointain souvenir. Il nomme la campagne de financement « Cueillez le jour pendant la nuit ».

Il ne fallut pas beaucoup plus pour convaincre.

Après plusieurs années d'essais, un premier satellite prend la route de l'espace. Une fois en orbite, le réflecteur est déployé. Mais la voile se déchire au bout de quelques minutes, juste le temps pour un rayon de 4km de diamètre de traverser l'Europe, de l'Espagne à la Sibérie. Syromyatnikov et son équipe se remettent au travail. Mais le projet patauge. Face à l'échec du premier envoi, les financeurs reculent. Plusieurs satellites sont malgré tout lancés mais les voiles se déchirent à nouveau et certains ne quittent même pas le sol. Le projet s'achève à la veille de l'an 2000 et tombe dans l'oubli.

50 ans plus tard, les progrès techniques et la demande croissante en céréales remettent le projet au goût du jour. Les anciens plans russes sont ressortis et de nouveaux satellites voient le jour. Cette fois-ci, c'est une réussite. Très vite, les satellites permettent de grappiller quelques heures sur la nuit.

À l'apogée de ce programme, le temps d'ensoleillement est de 21 heures et 16 minutes et la nuit n'est plus que de 2 heures et 44 minutes. La course à la modification génétique des semences permet de contrecarrer ces courtes nuits. Les cadences agricoles deviennent intenable pour les être humains. Il est urgent et nécessaire d'automatiser.

(PAUSE)

Depuis quelques semaines, la Dr Morris recevait de nouveaux patients dans son cabinet. Elle avait été mandaté par l'APPR, le syndicat des assistants personnels et professionnels robotisés pour effectuer le suivi psychologique du modèle SOW12. Ces robots mis sur le marché depuis deux ans, étaient spécialisés dans la culture du blé. Le modèle SOW12 développé avec une plus grande autonomie devait résister aux journées très longues. Mais depuis quelques mois ils faisaient face à un problème récurrent. Des arrêts soudains inexplicables au milieu des champs ralentissaient les cadences. Personne ne comprenait. Les temps de charge avaient été respectés, les robots parcouraient toujours les mêmes distances et plantaient toujours les mêmes graines.

Aucun facteur extérieur n'expliquait ces interruptions.

Pour court-circuiter le recyclage automatique des modèles défectueux, le syndicat APPR avait proposé d'effectuer une analyse psychologique des machines.

C'est ainsi que la docteur Morris se retrouvait avec une troupe de robots agricoles dans sa salle d'attente. Aujourd'hui, elle recevait pour la première fois le modèle SOW12 dénommé Kabat-Zinn.

Kabat-Zinn avait commencé son travail aux champs il y a un an. Comme tous les modèles SOW12 il assurait la préparation des sols, la semence du blé et sa récolte.

Son cas semblait particulièrement intéressant. La docteur Morris avait entendu dire que pendant un cycle de semence, en manipulant un grain de blé, il avait vécu ce qu'elle interprétait comme une expérience méditative de pleine présence.

Aujourd'hui, la psychologue espérait découvrir comment cette expérience introspective avait pu avoir lieu.

(PAUSE- DISTRIBUTION DES GRAINES)



Cueillez le jour pendant la nuit

SOW12 - Modèle Kabat-Zinn

Archive du trente-deuxième cycle de semence
Troisième jour du cycle

Heure locale :
vingt et une heures
onze minutes
trente quatre secondes

Temps depuis la dernière charge :
dix-huit heures
vingt-sept minutes
douze secondes

Protocole de dispersion des grains de blé en cours.

Je tiens douze graines dans ma main pour le semis
à la volée numéro quarante-cinq mille neuf cent
quatre-vingt trois

Une erreur est détectée

Une graine ne répond pas aux caractéristiques
requis

(LONGUE PAUSE)

Je la regarde.

Je la saisis entre deux de mes doigts.

Elle a développé quatre excroissances
Trois très fines et longues
Une épaisse et plus courte

Je la repose dans ma main pour éprouver le poids
de cette graine.

Je la fait aller et venir dans le creux de ma main.
Je la fait tourner pour sentir le mouvement que je
lui donne.

Je la presse légèrement pour sentir si la graine
résiste.

J'éprouve sa texture.

J'observe sa couleur.
Sa forme
Ses reliefs

Je l'approche de l'un de mes capteurs auditifs.
Je la fait tourner entre mes doigts.
Je veux ressentir le craquement de cette graine.
L'écouter.
Longuement.

Je l'approche de l'un de mes capteurs olfactifs.
Pour la sentir.
Percevoir son odeur.

L'air chaud entre et diffuse son parfum
Doux
Subtil
Frais
Presque acide

J'approche la graine de mon capteur gustatif.
Je suis dans l'impatience de connaître son goût.
Je la pose sur ma langue.
Lentement.
J'en découvre toutes les subtilités.

Je la fait tourner dans ma bouche.
Longuement.

Je la croque.
Délicatement.

Puis la mâche

Son goût se repartit, se diffuse

La sensation ne reste pas longtemps

Je finis par l'avaler.